

## Homélie du 15<sup>ème</sup> dimanche ordinaire (16/07/2017)

« Le semeur est sorti pour semer » !

1. Qui est ce semeur? On ne dit rien de lui, de son identité, de son origine ... Il n'est désigné que par son activité: « il sème ». A croire qu'il ne sait faire que ça, que c'est sa seule raison de vivre, sa manière d'exister humainement.

Mais, précise St. Mathieu, avant de semer il doit d'abord « sortir ». Ce qui signifie que celui qui reste enfermé reste infécond !

Il y a en effet beaucoup de raisons et de prétextes pour rester chez soi, de fermer les volets, de se barricader - au propre comme au figuré - par peur du monde, un monde qui semble si hostile. D'ailleurs les médias ne nous montrent bien souvent que ça, un monde cruel, violent et méchant.

Et pourtant nous savons que la vie est faite de déplacements, de « sorties ». Pour vivre, il est nécessaire d'aller dehors, d'aller vers les autres, à leur rencontre ...

Une fois sorti, le semeur se met donc à semer. Mais sa méthode nous laisse très perplexe, c'est à croire qu'il n'a aucun souci d'économie et qu'il a une réserve inépuisable de semence, car il en jette partout dans les ronces sur la rocaille autant que dans la bonne terre. Une chose est certaine, il n'a aucun souci de rendement.

2. Quelle est donc cette semence qu'il jette à profusion? Ne serait-elle pas une semence d'amour, de vie ? « Semer - s'aimer » nous semblent si proches.

Ceux qui ont le plus facile à comprendre ce sont les parents. Cent fois, mille fois, sans se lasser, mais parfois sans doute en s'énervant quand même un peu, ils répètent à leurs enfants leurs recommandations, leurs avertissements, leurs gestes d'amour et de tendresse ... Lorsque l'enfant est en difficulté, lorsqu'il est dans les ronces ou la rocaille, ils sèment encore davantage; leur réserve de semence est inépuisable, sans cesse ils plongent dans leur sac d'amour.

3. Dans le semeur de l'Évangile, nous reconnaissons facilement l'activité de Dieu: il sème la vie, l'amour. ... pour qu'à notre tour nous devenions semeurs.

Chaque jour, Dieu donne à chacun son sac de graines, de graines d'amitié, de douceur de tendresse, de pardon, d'écoute, de dialogue, de paix, de sourire ... qu'il nous invite à répandre à profusion, sans économie parce que ce sac est inépuisable.

Si chaque matin, dès notre réveil, nous pouvons prendre conscience de tout ce qui a été semé en nous de vie, d'amour ...

Quel bonheur, si en commençant notre journée au lieu de nous fixer sur ce qui ne va pas, de rester paralysés devant les ronces et les rocailles de la vie, nous pouvons commencer par accueillir cet essentiel que nous avons reçu!

Celui qui cherche le bonheur dans le trésor de son cœur ne peut être déçu car chaque matin il reçoit de la main de Dieu des semences de vie et d'amour.(cf Isaïe)

Peu importe alors les aléas, les ennuis de la vie, tant qu'il y a la possibilité de plonger la main dans le sac de son cœur et d'y puiser les graines de vie, de bonheur semées par Dieu, pour les semer à notre tour.

Personne n'est démuné au point de ne pouvoir semer une graine de sourire et d'attention aux autres.

P. Jean-Pol LEJEUNE

Histoire racontée par Jean-Marie Petitclerc \* Source: Festijeunes 2003

Ici, on ne vend que des graines.

Un jour, un lundi matin, une nouvelle épicerie tenue par un ange est apparue dans la rue piétonne.

Un adolescent curieux frappe à la porte et dit :

« Ben, qu'est-ce que tu vends? »

L'ange dit : « Moi, je ne vends rien, je donne. »

« Ah, alors qu'est-ce que tu donnes ? »

« Je te donne tout ce que tu me demandes. Tu me demandes quelque chose, je te le donne! »

« Ah bon ? »

« Réfléchis un petit peu, tu ne vas avoir cette occasion qu'une fois dans ta vie ; ne viens pas me déranger pour un booster ou une platine CD, réfléchis un peu à ce qui peut être le plus important pour toi. Va chez toi, réfléchis cette nuit et reviens demain matin. »

Alors l'adolescent rentre chez lui, réfléchit:

« C'est vrai, le booster me ferait bien plaisir, mais ce n'est peut-être pas ce qui va construire mon bonheur! »

L'adolescent réfléchit longtemps. Et il revient le lendemain matin et dit à l'ange:

« Ça y est, j'ai trouvé! Tu me donnes un grand seau de paix, un grand broc de justice et une grande platée d'amour. Parce que la paix, la justice et l'amour, s'il y avait ça dans ma famille, dans l'école, dans mon quartier, ce serait merveilleux! »

Alors l'ange le regarde :

« Attends, attends, on s'est mal compris, on s'est mal compris! »

« Tu m'as dit hier que tout ce que je veux, je te le demande, tu me le donnes! »

« Ben oui, mais attends, tu n'as pas vu ? Ici, on ne vend que des graines. Alors, je te donne une graine d'amour, une graine de paix et une graine de justice. Et bien sûr, c'est à toi de les planter et de les faire grandir. Moi l'ange, je ne donne que des graines ».